Discours d'Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon,

lors du XXVe anniversaire de jumelage avec Koutiala (Mali), Hôtel de ville d'Alençon, salle du Conseil

le 19 octobre 1996

Tous mes souhaits de bienvenue dans cet Hôtel de ville, la "maison commune de tous les Alençonnais", un symbole d'amitié et de fidélité entre nous.

Monsieur le préfet de l'Orne, Bernard Tomasini,
Monsieur le conseiller représentant Madame l'ambassadeur du Mali en France, Sékou dit Gaoussou Cissé,
Monsieur le maire de Koutiala, Nazanga Barry,
Mesdames et Messieurs les maires de l'agglomération,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le président du groupe Mali à Cités Unies, Jacques Ryckelynck,
Amis de Koutiala, Mesdames et messieurs,

1/ 25 années lient Koutiala et Alençon

L'amitié entre Alençon et Koutiala n'est pas si ancienne, mais couvre déjà une belle page de notre histoire.

Déjà 25 années lient Koutiala et Alençon. Vingt-six précisément. Le 26 septembre 1970, dans cette même salle de l'Hôtel de ville, la salle des mariages, était signé le Protocole d'amitié entre nos deux villes. Jean Cren, maire d'Alençon, et Danzié Koné, maire de Koutiala, le scellaient sous l'égide de la Fédération mondiale des villes jumelées.

Le premier jumelage franco-malien était né.

A la fin 1972, la même charte était signée à Koutiala. M. Le Bris représentait le maire d'Alençon

Ce jumelage appartient au patrimoine commun de tous les Alençonnais. À l'instar des autres jumelages, il s'inscrit dans le quotidien de nos vies. Je l'illustrerai d'un exemple, l'avenue de Koutiala inaugurée en juin 1972. Cette avenue qui ouvre la direction du sud.

Cet exceptionnel anniversaire est également l'occasion d'un hommage aux Comités de jumelage,

- à leurs présidents-fondateurs, Marie Terrier et Seydou Dembelé,
- à leurs successeurs
- à leurs présidents actuels, Bernard Jourdain et Ibrahim Berthé
- à leurs membres et leurs nombreux bénévoles.

Ils font vivre cette amitié fidèle et fraternelle entre nos deux villes et jettent de nouveaux ponts entre les peuples et les personnes.

2/ Le renouveau et le rôle des villes

L'Afrique renoue avec la démocratie et le développement

L'Afrique a payé un lourd tribut à l'histoire. Les difficultés s'accumulaient. Aujourd'hui, elle reprend espoir, elle s'engage sur la voie des réformes, elle renoue avec la démocratie et le développement.

Ce visage de l'espoir et du renouveau, le Mali, et la ville de Koutiala, l'offrent également au monde. Et lui donnent de puissantes raisons de croire en son avenir. Les campagnes connaissent un nouveau départ, comme le prélude d'une certaine prospérité. L'environnement économique est plus favorable, le revenu par habitant augmente même. Le redressement des finances publiques devient une priorité.

La France se tient à vos côtés. Les succès sont sans doute encore fragiles. Mais vous n'êtes pas seuls. La France, demain l'Europe, se tient à vos côtés.

Si un ensemble a une vocation toute naturelle à marquer une solidarité particulière en direction de l'Afrique : c'est bien l'espace francophone, auquel vous appartenez.

Vous représentez un vigoureux renfort pour la défense et le rayonnement de la langue française dans un monde confronté à un vaste mouvement d'uniformisation et à la banalisation de l'anglais, de la culture et des idées d'Outre-Atlantique. Une telle communauté linguistique est un puissant ferment qui invite aux échanges et fortifie l'amitié.

Le dialogue politique doit continuer à s'approfondir. Ce même jour, le président Konaré est à Paris — il voyageait d'ailleurs avec votre délégation. Demain, il interviendra à la Sorbonne. Le prochain sommet des chefs d'État de France et d'Afrique débutera en décembre, au Burkina Faso.

3/ Les villes sont les moteurs de relations nouvelles

Le message de solidarité s'amplifie également, les villes, les régions relayent désormais les efforts des Organisations non-gouvernementales (ONG).

Les villes doivent être les moteurs de ces relations nouvelles, de coopération décentralisée, qui associent la population dans les domaines où elles ont une compétence, un savoir-faire particuliers.

Cette évolution, nos lois de décentralisation de 1982 l'ont rendu possible, en renforçant nos libertés et nos compétences tandis que la loi d'orientation du 6 février 1992 définit cette orientation dans le respect des engagements internationaux de la France ».

Des actions de formation, d'expertise, de montage de projets sont ainsi engagées depuis quelques années en étroit partenariat avec Koutiala. Au service de cette entraide, se mobilisent les services municipaux, les hôpitaux, les écoles, les entreprises locales ...

Parmi les actions entreprises, je citerai plus particulièrement l'aide technique et financière à la création et au développement d'une 'Direction des services techniques de Koutiala'. Particulièrement novatrice, elle retient l'attention des autres villes françaises engagées pareillement au Mali ou dans des pays proches.

Je citerai également l'une des réalisations majeures de ces dernières années, dont les Koutialais sont si fiers, l'adduction d'eau avec la construction du château d'eau

de Koutiala.

D'autres actions sont menées qui accompagnent ce dynamisme. Celles, nombreuses, initiées par le Comité de jumelage. Je ne citerai pour ma part que les «Chantiers de jeunes», ces échanges auxquels vous avez été si nombreux à vous joindre :

Monsieur le maire, dès 1979, lors du 1er chantier, la construction du Pont de l'Amitié, en forêt d'Écouves,
Abel Sogoba en 1981, pour des aménagements dans un foyer,
Ibrahim Berthé en 1983 pour les tables de plein air à la Croix de Médavy.

Ces chantiers — arrêtés pour le moment — devraient reprendre dès l'année prochaine.

Celles encore qui viennent compléter les actions de la ville et du jumelage et émanent d'associations comme :

- l'association 'Forages-Mali' et son président, Pierre Mauger qui la créa en 1983, au lendemain d'un séjour au Mali. 'Forages-Mali' fêtait son 10e anniversaire en 1993.
- l'Afdi Basse-Normandie avec Jean Taupin qui avait découvert le Mali avec la mission de Marie Terrier en 1976.
-'Visa pour l'Afrique' avec Michel Nourry, initiateur de l'opération « Jardins des femmes à Koutiala »
- la Croix-Rouge dont les élèves infirmières sont très présentes à Koutiala.

4. Le regard de l'autre et de ses valeurs

Mes amis, notre jumelage est différent des autres. Il appartient à un autre continent, à une autre culture. Il nous rapproche, il nous éveille à une vision, à une autre dimension de la société, de la personne, de la famille à une dimension plus unitaire, plus solidaire.

Ce jumelage nous révèle, nous réveille sur les périls de nos sociétés développées, engourdies par la facilité qui nous échappe aujourd'hui. Il nous invite à réinventer des solidarités naturelles, à réagir à la montée de l'individualisme, à ne plus céder devant la pression du court terme qui fragilise les liens entre les générations.

Parce qu'il s'enrichit du regard de l'autre, de ses valeurs, le jumelage-coopération ouvre la voie à de nouveaux rapprochements. Il vaut, pour nous, autant invitation au courage, à la volonté, qu'à la solidarité. Il nous aide à surmonter nos contradictions, nos divisions, il nous rassemble.

Il aura fait ce soir d'Alençon, un lieu d'anniversaire - et donc de souvenir, de joie, de bonheur et de retrouvailles). Mais plus encore, un lieu où nos coeurs battent à l'unisson,

Il aura fait d'Alençon, ce soir, la capitale de la fraternité et la capitale de l'amitié.

Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon